

Inoubliable Isabelle Aubret

PAU La chanteuse sera sur la scène du Palais Beaumont le 1^{er} novembre. Un spectacle à réveiller bien des nostalgies

Non, elle n'a pas disparu. Elle est même bien vivante, parcourant toujours les scènes de France de sa voix certes patinée, mais avec ses yeux toujours aussi éblouis. En Béarn, on l'avait vue par exemple lors des Transmusicales de Laàs, où la chanteuse, parmi les derniers représentants d'une certaine chanson française, avait même reçu un drapeau béarnais avec deux vaches des mains de l'organisateur Jacques Pédehontaà.

On a surtout revu Isabelle Aubret lors des célèbres tournées d'« Âge tendre et tête de bois », qui ont cartonné, à travers les Zéniths de France et de Navarre, a fortiori celui de Pau. En 2014, elle était encore la marraine de la dernière tournée du genre.

En parallèle et en solo, la voici qui continue, à 77 ans, son tour de chant, comme on disait à l'époque des scopitones en noir et blanc. Toujours porteuse de l'héritage d'une riche et fière époque de la chanson française, qu'elle soit rive droite ou rive gauche, celle de la fin des années 50 et du début des années 60.

Pour ceux qui savent, Isabelle Aubret était plutôt rive gauche, notamment à travers son long compagnonnage avec Jean Ferrat, auquel elle a moult fois rendu hommage, et lequel lui a aussi écrit des chansons, dont « C'est beau la vie ».

La chanson triomphante

C'était le temps d'une chanson française triomphante en Europe et même ailleurs. Car pour les plus jeunes qui ne le sauraient pas, Isabelle Aubret a gagné l'Eurovision. Vous savez, ce concours que les regrettables Twin Twin et autres expériences non moins regrettables, ces dernières années, ont permis d'éloigner la France durablement des podiums.

C'était en 1962, et la jeune demoiselle blonde d'alors, venue du Nord, avait même supplanté à l'époque un certain Serge Gainsbourg pour participer au concours... Qu'elle



Isabelle Aubret, au Zénith de Pau lors de la tournée d'« Âge tendre et tête de bois ». ARCHIVES LUKE LAISSAC

remporta alors de toute sa fraîcheur et sa voix. En 1968, elle participait une nouvelle fois au concours avec « La source », et ne passait pas loin de la victoire encore. De quoi lui ouvrir une carrière internationale qui l'amènera jusqu'à Tokyo.

En fait, toute sa carrière lui donnera l'occasion de remporter d'autres prix. Celui de l'Académie Charles-Cros, mais aussi, ce qui se sait peu, un titre de championne de France de gymnastique.

Pour bien des générations, Isabelle Aubret, c'est une voix, cristal-

line et puissante, une gestuelle de dame en blanc (sa couleur quand elle chantait), et tout le talent d'une interprète pour laquelle Ferrat, Brel, mais aussi un certain et très jeune Alain Bashung auront écrit des chansons.

De quoi tutoyer la légende !

Isabelle Aubret, au Palais Beaumont de Pau, le dimanche 1^{er} novembre à 17 heures. Entrée : 45 euros. Points de vente habituels : Leclerc, Auchan, Casino, Cultura, Géant, Fnac et Carrefour – Réseaux Ticketmaster et Francebillet.